Retour à Grey Gardens

484938RJP_RETOUR_CC2021_PC.indd 1 12/06/2026 14:47:58

La fouille de textes et de données est interdite conformément à la Directive (UE) 2019/790. Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement de systèmes d'intelligence artificielle, sans accord préalable des ayants droit. < TDM-RESERVATION: 1>.

© Place des éditeurs, Les Avrils, 2026.
Tous droits réservés pour tous pays.

Les Avrils
Place des éditeurs
92 avenue de France
75013 Paris

lesavrils@editions-delcourt.fr
www.lesavrils.fr

Retour à Grey Gardens

Claire Béchec

Épreuves non corrigées

En librairie le 8 octobre 2026

Les Avrils

484938RJP_RETOUR_CC2021_PC.indd 3 12/06/2026 14:47:58

À East Hampton, au bout de Long Island, s'étendent des plages aux dunes dorées et des coupés décapotables se croisent lentement entre les villas somptueuses des plus riches familles de l'État de New York. Au croisement d'Aquapogue Road et de West End, si l'on décide de tourner à gauche, on découvre, un matin d'octobre 1971, un attroupement de voitures et des hommes en costumes qui regardent dans la direction d'une masse informe de végétation. Au-dessus des feuillages se dresse la silhouette sinistre d'une grande demeure. Tout est immobile, on pourrait croire que c'est une maison hantée, mais les fantômes qui y vivent sont bien vivants. C'est celle des Beale. Edith Ewing Bouvier Beale et sa fille Edie. Grey Gardens.

Sous la brise de mer, les branches des arbres grincent contre les carreaux des fenêtres de l'étage. Le lierre et les ronces dissimulent une partie de la façade mais on devine les bardeaux de cèdre qui la recouvrent. Une allée se dessine au milieu des herbes hautes : quelqu'un passe par ici régulièrement.

484938RJP_RETOUR_CC2021_PC.indd 5 12/06/2026 14:47:58

D'ailleurs, Edie est là, sous le porche. Il est neuf heures et demie en ce matin d'automne, elle est en train de nourrir les chats et d'abord elle ne les voit pas : douze agents du Comté, appartenant au *Board of Health*, que sa mère surnomme *Board of Death,* poussent la grille rouillée de Grey Gardens.

Deux jours auparavant, ils sont déjà venus les avertir en petit comité, un enquêteur, un représentant de l'ASPCA de New York (une association de protection des animaux), l'inspecteur des bâtiments, et une infirmière en psychiatrie. Edie a refusé de les laisser entrer mais avant de partir, l'infirmière a eu le temps de lui jeter ce qu'elle a entendu comme une malédiction : *Vous êtes malades, toutes les deux*[1] *!*

Edie va dans le hall et prévient sa mère qu'*ils sont là*, puis elle ressort et, de nouveau, refuse le passage aux agents des Services d'hygiène du Comté. C'est une propriété privée, même la route est privée, ils n'ont rien à faire ici. Cette tentative d'intrusion est d'autant plus choquante pour les Beale qu'elles n'ont laissé personne pénétrer dans la maison depuis sept ans. Mais ils ont un mandat délivré par un juge municipal, au motif qu'il y aurait sous leur toit des chats malades. Il s'agit d'un *No-knock warrant*, un document qui permet de perquisitionner sans autorisation, une nouveauté du droit pénal américain décidée sous Nixon comme on

1. Les traductions de l'anglais sont de l'autrice. Seuls les textes des chansons ne sont pas traduits. Les paroles citées en italiques sont authentiques, à l'exception de quelques phrases relevant de l'imagination de l'autrice.

484938RJP_RETOUR_CC2021_PC.indd 6 12/06/2026 14:47:58

l'explique à Edie en essayant de la calmer. Plus tard, elle affirmera qu'elle n'a pas pu consulter ce mandat. Mais une photographie la montre ce jour-là, entourée des agents, en train d'examiner un papier avec sa loupe, à défaut des lunettes qu'elle a toujours refusées de porter. Est-ce le fameux mandat ?

Serrée dans un imperméable cintré, elle se tient fermement sur des chaussures à talons blanches et se campe devant la porte, tirant nerveusement sur le foulard soyeux qui dissimule ses cheveux. Comme elle ne veut rien entendre, les hommes menacent de briser une fenêtre. L'inspecteur de police de la ville, également présent, est gêné. Il est désolé de faire ça : il connaît les Beale, elles ont déposé plainte trois ans auparavant pour un cambriolage. Elles appartiennent à une ancienne famille d'East Hampton. Et puis, il s'agit tout de même de la tante et de la cousine de Jackie Kennedy.

La délégation pénètre dans la villa obscure. L'odeur de renfermé, de poussière et d'animaux malpropres les saisit. On décide de parcourir le rez-de-chaussée encombré par les meubles et les débris de plâtre tombés des plafonds. Dans le grand salon, un piano à queue piqué de moisissures rappelle qu'on a chanté et dansé ici avant que les toiles d'araignées ne viennent recouvrir divans et fauteuils. Des marques claires sur les murs signalent les emplacements de tableaux qu'on a retirés. Les radiateurs en fonte sont noircis et, à côté des bergères lacérées, un superbe lampadaire de chez Tiffany's détonne par la blancheur cristalline de son abat-jour en verre. Des

484938RJP_RETOUR_CC2021_PC.indd 7 12/06/2026 14:47:58

cartons finissent de se décomposer près d'une jolie console sur laquelle est posée une vieille bouteille de Porto Taylor. Des silhouettes furtives de chats glissent sur le plancher vermoulu. Des ratons-laveurs se cachent derrière les cloisons.

Dans l'ancienne salle à manger, dissimulé derrière un rideau, un amas de boîtes de conserve s'élève presque jusqu'au plafond. Des détritus sont entassés un peu partout, surtout dans la cuisine qui n'est plus utilisable. Quelqu'un tourne le robinet de l'évier : il n'y a pas d'eau courante. On regarde sous les chaises comme pour trouver de la drogue, on met le pied sur des déjections animales, on constate les dégâts.

On ne s'approche pas d'Edith, restée dans sa chambre, mais on interroge sa fille. Depuis combien de temps n'y-a-t-il plus de salle de bains ? Depuis quand ne sont-elles pas sorties ? Comment font-elles la cuisine ? Est-ce qu'elles se sentent bien ? Pourquoi n'iraient-elles pas se reposer un peu ailleurs toutes les deux ?

Avoir de l'eau chaude à East Hampton en 1971 coûte trop cher aux Beale, cinq livres par jour, alors elles ont renoncé aux bains et chauffent l'eau dans des casseroles. De toute façon, *ce qui sort d'un chauffe-eau, c'est de l'eau morte*, répète Edie. Sa mère n'aime pas quand elle a bouilli trop longtemps, *cela détruit tous les sels minéraux. Elle a cinquante ans d'avance sur tout le monde, vous savez.* Mais comment expliquer ça aux Services d'hygiène.

Edie admet qu'elles n'ont pas réussi à s'occuper seules de la propriété depuis la mort de leur homme d'entretien,

484938RJP_RETOUR_CC2021_PC.indd 8 12/06/2026 14:47:58

en 1964. Mais d'après les questions qu'on lui pose, elle comprend surtout que l'inspection en cours n'est pas qu'une histoire de chats malades et de saleté. On va essayer de prouver qu'elles sont folles, les faire interner. Alors qu'elles sont justes parfois un peu *asociales*, certainement *différentes*. *La maison manque d'entretien, mais mon âme va bien*, s'exclame-t-elle. Quant à sa mère, *elle est la personne la plus saine d'Amérique*.

L'air est si irrespirable que la plupart des agents quittent la maison et se réfugient dans le jardin en friche ; seul l'un d'entre eux s'est aventuré à l'étage et en revient la main sur la bouche, dégoûté, choqué. On dit à Edie : *The party is over,* La fête est finie.

Les Services d'hygiène contacte Buddy, l'un des deux fils d'Edith, pour le prévenir que sa mère et sa sœur seront expulsées si rien n'est fait, et l'avertir du scandale qui pourrait suivre en raison de leur lien de parenté avec Jackie Kennedy. Celui-ci reconnaît qu'il aurait fallu réparer la toiture car tout le mal est venu de là, que les deux femmes se sont laissées déborder, que l'endroit est devenu insalubre, mais qu'elles y sont déraisonnablement attachées. Lui n'est jamais parvenu à leur faire entendre raison, il se réjouit que le Comté règle le problème. Si elles sont expulsées, elles reviendront peut-être à la réalité.

Le maire-adjoint d'East Hampton non plus ne lâchera pas l'affaire. Pour lui, ces femmes sont des inadaptées, leur maison jure avec le paysage lisse et chic qui l'entoure et il craint des problèmes de voisinage.

484938RJP_RETOUR_CC2021_PC.indd 9 12/06/2026 14:47:58

Cette violente intrusion dans leur monde, les accusations de malpropreté et les insinuations de maladie mentale sont très mal vécus par les Beale qui nomment l'intervention le *Raid*, soulignant ainsi la brutalité qu'elles ont subi. Elles tentent comme elles peuvent de se défendre et appellent en vain leur avocat. Edie s'indigne auprès de leurs rares proches. *Ils ont compté douze chats morts, il n'y en avait que huit, et ils étaient tous en bonne santé. Est-ce que nos bêtes vous ont déjà dérangés?* Une amie les soutient : *Mais non, on n'entendait pas le moindre miaulement à Grey Gardens*. Quant à la vermine qu'on les accuse d'avoir laissé envahir la maison, c'est impossible : *il fait moins trente l'hiver*. *La seule vermine qui vit ici*, ajoute Edith, *c'est Little Edie*. Et sa fille de froncer les sourcils puis d'acquiescer : *Merci, c'est gentil. Appelez-moi Edie le Pou.*

Le verdict du *Raid* d'octobre 1971 est terrible : si rien ne change, Grey Gardens devra être condamnée. On leur laisse quelques semaines avant une dernière inspection et la consigne est claire : *clean up or clear out*, elles nettoient ou elles fichent le camp.

*

484938RJP_RETOUR_CC2021_PC.indd 10 12/06/2026 14:47:58